



Rapport sur le marché de la noix de cajou

Mise à jour, 4 mai 2017

Pendant longtemps entre la dernière mise à jour du ComCashew en février jusqu'à il y a quelques semaines, le marché des amandes de cajou est apparu stable avec des activités limitées. Beaucoup s'attendaient à ce qu'au fur et à mesure que les récoltes rentraient, les prix reculent légèrement de la tranche établie (de 4,50 à 4,60 USD/livre WW320 FOB) à des niveaux plus proches de la tranche 4,00-4,20 USD/livre WW320 FOB. Il se trouve que ces raisonnements se sont avérés complètement erronés ! En quelques jours, avec un intérêt d'achat important de la part des acheteurs américains, le marché est passé de 4,60 USD/livre WW320 à plus de 5,00 USD/livre négociés et les transformateurs offrent environ 5,15 à 5,25 USD/livre WW320 FOB. Les prix des noix de cajou brisées qui n'avaient pas changé à la suite de l'augmentation précédente, ont également connu une hausse quoique dans un contexte de faibles échanges. Les achats étaient pour des expéditions jusqu'à septembre mais nous savons qu'il y avait également des échanges avec les importateurs jusqu'à la fin de l'année. Pourquoi une telle hausse à cette période et de manière si agressive ? Cela a plus à voir avec les opérations des acheteurs individuels (l'un était très important et un deuxième a suivi) qu'avec les aspects

eu de nouvelles dramatiques, pas d'annonce de récoltes ou d'évènement météorologique qui aurait stimulé cette hausse des prix sans précédents. Selon certains observateurs, les prix sont susceptibles de retomber mais lorsque le marché est dans cet état, il faut plus de bravoure que je n'en ai pour discuter avec lui.

La question est maintenant de savoir l'impact que ces prix plus élevés auront sur la demande. Par le passé, les fortes hausses des prix, en particulier lorsqu'ils

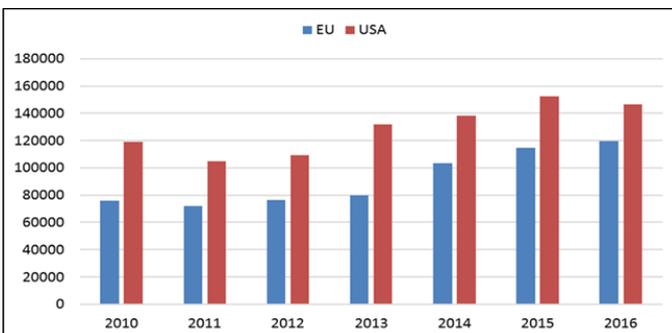


Les sacs de NCB. Photo: ComCashew/GIZ

atteignaient des niveaux record, ont eu un impact sur la demande. Cela peut s'observer au niveau des importations américaines et européennes en 2011, la dernière fois qu'un prix record a été enregistré.

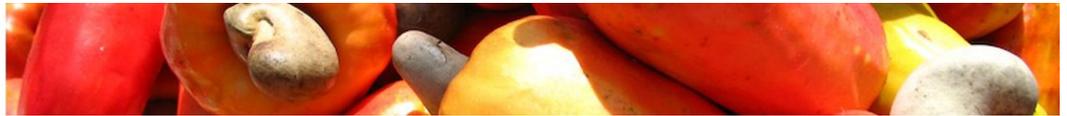
En 2008, l'impact des prix plus élevés a interrompu la croissance de la demande de cajou mais n'a pas changé la tendance générale dans les marchés américains et européens. Toutefois, dans des marchés plus sensibles aux prix tels qu'en Inde, le plus grand consommateur de cajou, et la Chine, les prix plus élevés ont freiné la croissance de la demande pendant des périodes plus longues.

Les anacardes continuent de rentrer en Afrique de l'ouest, en Inde et au Vietnam. Les récoltes enregistrées au Nigéria, au Bénin et les prévisions en provenance du Sénégal/Gambie indiquent de bonnes quantités par rapport à l'année dernière. La Côte d'Ivoire progresse bien selon des rapports confirmés par les chiffres officiels qui indiquent que les



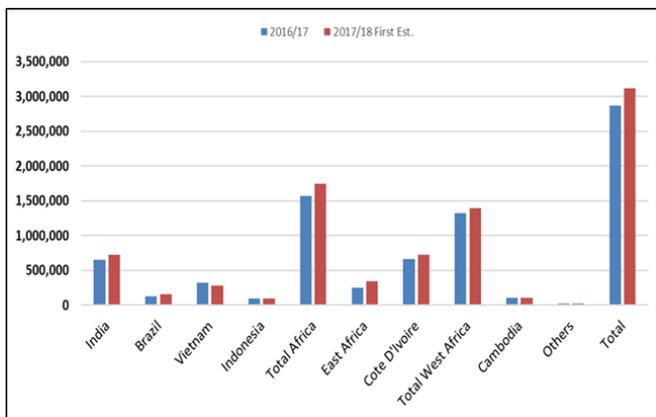
Importations américaines et européennes d'amandes de cajou (en tonnes)

fondamentaux de l'offre et de la demande. Il n'y a pas



exportations ont augmenté de 30% durant la même période l'année précédente. Certains rapports font état d'une mauvaise seconde récolte mais il est difficile de distinguer la vérité de la propagande dans le contexte d'un marché où les informations quotidiennes proviennent de sources ayant un intérêt commercial à court terme.

En Asie, l'Inde a officiellement estimé une récolte de 779 000 tonnes pour 2017, ce qui constituerait une récolte record et une augmentation sur l'année dernière. Quoique certains observateurs ne soient pas nécessairement d'accord avec ces chiffres, une bonne récolte semble assurée à ce stade. Le Vietnam s'est avéré encore une fois plus problématique. Les mauvaises conditions météorologiques que nous avons mentionnées dans le rapport de février, ont eu pour conséquence une récolte moins bonne que prévu. On ne sait pas encore le niveau de baisse mais une réduction de 25% semble être le meilleur cas actuellement, ce qui veut dire une perte de 80 à 100 000 tonnes. Ce n'est certainement pas une 'catastrophe' dans le contexte de la récolte générale avec un surplus de 3 millions de tonnes, mais cela a eu



Récolte de 2015/16 par rapport à la récolte de 2016/17 (en tonnes)

impact majeur sur la façon de penser des transformateurs vietnamiens qui transforment désormais plus de 45% des cajous à l'échelle mondiale. En conséquence, ils ont pénétré le marché tôt et de manière agressive, entraînant la hausse des prix des RCN par rapport aux niveaux d'origine. En 2016, le Vietnam a importé plus d'un million de tonnes de RCN, remplaçant ainsi l'Inde à la tête des importateurs. La

concurrence entre les acheteurs vietnamiens et indiens a été un facteur clé dans l'appui apporté aux prix et cette année cela est notable au niveau des fermes en Afrique de l'ouest. Et plus que jamais, les agriculteurs ont bénéficié de cette concurrence et de la demande croissante des consommateurs ainsi que de meilleures informations, formations et intrants. Combien bénéficieraient-ils encore plus si la transformation compétitive bien gérée était locale ?

Jusqu'à-là, le marché des RCN n'a pas réagi face à la volatilité du marché des amandes. Les prix sont plus élevés que l'année dernière dans la tranche habituelle de 1650 - 1900 USD/tonne Cfr Inde/Vietnam pour les cajous provenant du Nigéria et de la Côte d'Ivoire en fonction de la qualité. Pour les récoltes qui rentrent actuellement, les prix varient de 2100 à 2400 USD/tonne Cfr Inde/Vietnam, reflétant le matériel de haute qualité disponible en Guinée, en Gambie et au Sénégal.

Dans l'ensemble, nous considérons la récolte de 2017 comme mieux que celle de 2016. Les estimations pour les récoltes débutant actuellement sont bonnes, quoique la situation demeure incertaine pour la Côte d'Ivoire où il semble que les négociants s'adonnent à la manipulation, toutefois, les semaines à venir nous situeront. Pour le moment, sur la base des informations reçues, la récolte a connu une hausse de 10 à 12% par rapport à l'année dernière. Cela veut dire que 56% des cajous du monde seront produits dans les pays africains.

Le marché du cajou semble défier la logique de l'offre et de la demande constamment. Cela signifie généralement que nous ignorons un fait important (par exemple, un problème de récolte quelque part) ou que la structure du marché entraîne cette tendance. Aujourd'hui, l'acheteur de cajou dépend d'un pays, le Vietnam, pour près de 80% des cajous décortiqués. À son tour, le Vietnam dépend des importations pour plus de 75% de ses cajous en coque qui poussent ailleurs, loin des usines, sur un autre continent. Il possède également une industrie très compétitive avec de faibles coûts de transformation. Cela veut dire que les grands



transformateurs vietnamiens pris individuellement ou en groupe, ont une influence énorme sur le marché.

Du côté de la demande, le nombre d'acheteurs s'est concentré de telle sorte que l'achat des amandes de cajou se trouve entre les mains d'un nombre limité d'acteurs majeurs. Leurs décisions, qu'elles soient bonnes ou mal avisées, ont un impact sur l'ensemble du secteur. Cela peut accroître la volatilité comme nous l'observons actuellement, ou alors préserver la stabilité relative des marchés comme ce fut le cas en 2015. D'une manière ou d'une autre, l'agriculteur africain et le tout nouveau transformateur africain se retrouvent pris au piège entre les deux. Pour l'agriculteur, la récolte a été bonne, mais pour le transformateur, elle a été difficile. Cette difficulté pour le transformateur est aggravée par la volatilité des prix du marché qui est en partie due au manque de transformation au point d'origine du produit.

À l'avenir, des hausses supplémentaires des prix ne sont pas à exclure, mais éventuellement, le marché doit retourner à un équilibre de l'offre et de la demande, mais cela prendra certainement des mois et non des semaines.

Auteur: Jim Fitzpatrick, Ingredient Sourcing Solutions